Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

citation est empruntée à une conférence faite aux instituteurs de la 17me circonscription de la Seine. Comment est-on arrivé à ces idées? Par la psychologie, par l'analyse des facultés de l'enfant, car ces quelques lignes sont empruntées à la dernière partie d'une conférence psychologique sur le sujet : Comment rendre les élèves attentifs, et les trois premières parties sont purement psychologiques.

Mais lisons la suite : « Une liaison » analogue est d'ordinaire possible entre les notions des sciences physiques et naturelles, d'agriculture, d'hygiène et les problèmes ou les exercices de calcul. La culture, la géographie et l'histoire s'entr'aident aisément et, mieux encore, la lecture et la morale. Il y a des idées-mères qui cristallisent autour d'elles une foule de notions diverses, d'apparence similaires au fond. Favorisons ces groupements qui maintiennent l'ordre, l'unité dans les connaissances communiquées. Et ainsi la « navette d'intérêt » passe aisément d'un groupe d'idées à un groupe voisin d'idées; l'attention n'est pas heurtée, cahotée, déconcertée, elle est, au contraire, comme portée et soutenue par une aperception qui nourrit chaque nouvel effort. D'autre part, c'est en maintenant ainsi l'attention sur des sujets variés, mais connexes, que l'esprit découvre des rapports entre les notions enseignées, qu'il se les incorpore vraiment, qu'il s'organise. Il se produit dès lors en lui comme une prolification d'idées, naturelle et agréable... Combattons le vagabondage de l'esprit. Cultivons avec soin, chez nos élèves, la faculté de se concentrer, de creuser une idée. On ne trouve pas l'intérêt en effleurant choses et idées; l'intérêt, comme les sources, jaillit des profondeurs. »

La vraie concentration, en effet, se produit dans l'esprit de l'élève. Mais la manière d'agencer les matières du programme y peut contribuer considérablement.

E. Dévaud.

BIBLIOGRAPHIES

I

Illustrierte schweizerische Schülerzeitung der Kinderfreund, herausgegeben von einem Verein, Verlag der Buchdruckerei Bühler et Co, Bern. Ce journal paraît depuis 26 ans. Il a été recommandé par la commission du *Schweizerischen Lehrervereins,* chargée d'examiner les livres destinés à l'enfance.

II

Par [onsainsi de la voix et du geste, étude théorique et pratique du mécanisme de la parole, où se trouvent réunis, pour la première fois, condensés, mis en ordre et illustrés, les données des physiologistes, les règles des grammairiens et les conseils des artistes sur l'art de bien dire en chaire, au barreau, au cours, à la tribune et dans les lectures publiques — articulation, phonation, respiration, maintien,

physionomie et gestes — par Gondal, ancien professeur d'éloquence à Saint-Sulpice, édition nouvelle, un vol. petit in-8 de 548 pages, chez de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris, broché, 7 fr.

Le but de cet ouvrage est d'indiquer à tous ceux qui sont destinés à lire ou à parler en public, comment on acquiert l'art de bien lire et de bien dire.

L'auteur présente réunis, illustrés, mis en ordre, les enseignements des maîtres de la parole, des physiologistes, des artistes, des professionnels de déclamation, des médecins, etc. Le livre contient encore des conseils pratiques, des exercices multipliés, étudiant avec soin tous les vices de la parole, leurs causes et leurs remèdes, tels que l'altération des consonnes et des voyelles, le bégaiement, le bredouillement, le balbutiement. Enfin une étude des gestes empruntée aux physiognomonistes les plus estimés, aux artistes renommés de l'antiquité et des temps modernes termine l'ouvrage.

III

Les plus beaux récits des chroniques de Froissart, transcrits pour les lecteurs d'aujourd'hui, un vol. in-16 avec 14 illustrations et une couverture ornée d'une miniature du moyen-âge, chez Payot, Lausanne, 3 fr. 50.

Froissard est l'un des célèbres chroniqueurs du moyen-âge. Il sait faire revivre devant les yeux tout le monde bruyant de son temps. Contenant un choix des plus beaux récits de Froissart, le présent volume forme un collier de perles littéraires. On y trouvera le récit merveilleux des batailles de Crécy et de Poitiers, du siège de Calais. la classique chevauchée du chroniqueur au pays de Foix, avec les épisodes émouvants ou comiques qui s'y rattachent, l'histoire d'Orthon « l'esprit familier », puis la Joûte fameuse des Trois Chambellans qui est une manière de compte rendu sportif, chanté par la muse d'Homère, etc... Pour mettre ces histoires à la portée des lecteurs d'aujourd'hui, une transcription était nécessaire. Elle a été faite avec soin par M. Robert Godet. C'est en son genre une heureuse réussite d'art. M. Godet n'a pas voulu rajeunir plus que de raison le savoureux français du quatorzième siècle. Il n'a renouvelé le vocabulaire qu'autant qu'il présentait des termes complètement tombés en désuétude ou par trop éloignés de leur présente acception. Il a tâché de conserver à la syntaxe ses formes naïves tour à tour gauches et frustes, au style son naturel parfois compliqué et son allure toujours spontanée ; à l'expression son accent juste, sa «verdeur ». Tel quel, ce volume destiné non seulement à la jeunesse, mais au grand public également, forme un joli cadeau de nouvel-an pour les gens de goût.

IV

Almanach Pestalozzi, agenda de poche à l'usage de la jeunesse scolaire. 1 vol. petit in-16, contenant plusieurs centaines de gravures en noir et en couleurs. Relié toile souple, plat or, Fr. l. 60. Lausanne, librairie Payot et Cie.

L'Almanach Pestalozzi est bien le livre des écoliers. C'est d'abord un memento de connaissances utiles, de notions précises et indispensables, présentées de la façon la plus heureuse possible. Puis il y a une partie artistique et d'agrément qui révèle chaque année de la part des éditeurs une remarquable ingéniosité. Intérêt pédagogique, intérêt artistique, intérêt patriotique — car le culte de la patrie et de tout ce qui la fait aimer y a une large place — ce petit livre excellent les réunit tous. C'est *l'Almanach Hachette* de la jeunesse, « une véritable encyclopédie tout à la fois portative, instructive, suggestive et amusante, bien propre à attirer l'attention et à stimuler le zèle des élèves de nos écoles, à les faire penser et réfléchir, en somme à élever leur niveau moral et intellectuel. »

V

H. Schütz. **Gloire au Très-Haut** (Ich will den Herren Loben allezeit) p. une voix moyenne solo, avec acc. de piano ou orgue. 1 fr. 70 Fœtisch frères, S. A., Lausanne.

Ce cantique de Schütz, le grand précurseur de Bach et de Händel, est d'une admirable pureté de lignes, d'une jeunesse et d'une beauté radieuses. La nouvelle version française a été confiée à la plume expérimentée de M. J. Bovet, et la basse chiffrée en est réalisée avec goût par M. L.-J. Rousseau et soutient bien la voix, tout en la laissant se déployer librement dans des vocalises vraiment jubilatoires.

VI

L'opérette au pensionnat. — Chez Fœtisch, éditeurs, à Lausanne, vient de paraître, sous le titre de *la Bonne Aventure,* paroles de L. Fortolis, musique de L. Julien Rousseau, une charmante opérette pour jeunes filles. Le livret est court, amusant, d'une absolue convenance, facile à apprendre. La partition chant et piano comporte sept numéros, y compris l'ouverture. La musique est simple, bien rythmée et chantante, sans aucune difficulté, délicieuse de fraîcheur et d'entrain. Le répertoire étant si pauvre dans ce genre d'ouvrages, cette œuvrette sera accueillie avec faveur par les familles, les directeurs et directrices de pensionnats. Texte 1 fr. Partition 3 fr. 50.

VII

Missa « Asperges me », à 4 voix d'hommes a capella, par Joseph Bovet, op. 17. — Messe brillante, mélodique et pas sévère. Quoique écrite en contrepoint sur le thème de l'*Asperges me* de plain-chant, elle est facile, car chaque partie est chantante. Elle peut être exécutée par n'importe quelle société, grâce à ces qualités et au fait qu'elle n'est pas pénible. — On peut se procurer à bon compte la partition (1 fr. 50) et les parties de voix (15 cent. l'une) en nombre quelconque, chez l'auteur. L. R.